

CADEAU INATTENDU

Cela ne coûte pas plus cher qu'une paire d'escarpins et cela vous servira toute une vie. Pourquoi ne pas offrir — ou s'offrir — un bon pour une consultation astrologique ?



Clo Adam, psycho-astrologue.

Il ne faut pas nécessairement être mal dans sa peau ou souffrir d'un gros problème, comme on le prétend trop souvent, pour consulter un astrologue. L'astrologie offre, en effet, une grille de lecture de notre personnalité qui nous permet de mieux nous connaître, nous comprendre, et, par conséquent, d'être mieux avec soi-même et le monde qui nous entoure, c'est-à-dire les autres.

Weekend/L'Express a rencontré la psycho-astrologue Clo Adam, ancien prof de français qui s'est, un jour, lancée dans l'interprétation des astres pour diriger sa vie au lieu de la subir. Car Clo Adam ne croit pas à la prédestination : « Croire qu'on subit son destin est un excellent moyen de renoncer à l'effort ! affirme-t-elle. Personne n'est né sous une bonne ou une mauvaise étoile : chacun a ses chances et ses écueils. Le tout est de saisir les uns et de contourner les autres. »

Weekend/L'Express : Quel est l'intérêt d'une consultation astrologique pour quelqu'un qui n'a pas un problème précis à régler ?

— Clo Adam : Une consultation astrologique comporte deux parties. La première consiste en la description complète de votre personnalité, inconscient compris, de façon

que vous puissiez avoir une confirmation de vos dons et lacunes, et savoir dans quels domaines se trouvent vos chances afin de pouvoir les exploiter. C'est donc une sorte de carte routière, très utile en ce qui concerne l'orientation des études. Durant la seconde partie de la consultation, on va s'attacher au côté prévisionnel, aux lignes de force qui agissent sur le comportement et, donc, sur les événements. La personne va se servir des informations que je lui donne et décider elle-même comment les adapter à sa vie quotidienne.

Contrairement au voyant, l'astrologue se base sur un outil, le thème astral, qui ne laisse aucune part à la fantaisie de celui qui le trace. Mais il lui faut encore interpréter les données qu'il a en sa possession. N'y a-t-il pas, là, un risque de subjectivité ?

— L'astrologue qui donne des détails concrets abuse. Mais il doit avoir la finesse d'adapter les lignes de force au vécu de la personne en face de laquelle il se trouve. Admettons que deux enfants soient nés au même endroit, à la même seconde. L'un est né au Pérou dans une famille d'explorateurs et revient, peu après, en Belgique. L'autre reste dans sa tribu. Ces deux enfants auront les mêmes tendances fondamentales, mais ils vont les exploiter de façon toute différente. On peut imaginer que ces deux enfants soient faits pour explorer l'espace. Le fils des explorateurs pourra devenir cosmonaute. Celui qui est resté dans sa tribu inventera peut-être un système pour passer d'une montagne à l'autre grâce à un fil. Quelles que soient ses compétences techniques, l'astrologue doit avoir « vécu ». Il faut pouvoir être capable d'accepter qu'un homme se promène chez lui en porte-jarretelles ! Il y a aussi des femmes qui viennent me trouver pour me demander si elles sont profondément homosexuelles. Or ce n'est pas toujours visible dans un thème. Là, je fais une démarche d'ordre psychologique et j'essaie d'amener la personne à donner la réponse elle-même.

Une personne sur trois vit seule, en Belgique. Est-ce qu'on n'attend pas de

vous un rôle de conseiller conjugal ?

— Oh, oui ! Il est possible de superposer deux thèmes et de voir ainsi ce que donne un couple. Cela s'appelle une synastrie. Il faut avoir bien étudié les thèmes de deux personnes, de manière à cerner ce qu'elles cherchent, quel est leur partenaire idéal — qui n'existe pas ! — et ce que chacun est capable de donner et de recevoir. On superpose les cartes et on voit ce que ça donne ! Il faut être très prudent dans l'interprétation, parce que jamais rien n'est parfait. Des aspects négatifs peuvent être des stimulations et il faut prendre les critères en toute tolérance. Je prends une responsabilité quand je dis : « Il (elle) vous convient », parce que des incompatibilités — comme des compatibilités, d'ailleurs —, il y en a toujours. Il est aussi utile de savoir sur quoi le couple risque de se heurter. Un jour, un homme et une femme d'une cinquantaine d'années sont venus en consultation pour voir s'ils avaient raison de songer à divorcer. Alors qu'ils étalaient leurs griefs, j'ai senti qu'il y avait entre eux un grand potentiel d'amour. Mais, quoi qu'il en soit, ils sont rentrés chez eux avec une nouvelle base de discussion qui leur a permis d'éclaircir certains points.

Certains naissent-ils avec un thème de célibataire ?

— Oui, et certains naissent aussi avec le divorce, comme d'autres avec la caractéristique qu'ils vont rechercher les peaux de banane, les amours impossibles... Mais personne n'est fait pour vivre seul. Ces « célibataires » ne sont pas faits pour vivre en couple, mais ne vont pas nécessairement vivre seuls. Ils vont bâtir une forme de couple qui ne sera pas classique. Ce sont souvent des tempéraments assez forts qui souhaitent vivre en autarcie. Cependant, quand on met côte à côte deux personnes qui respectent la liberté de l'autre, ça marche !

Anne Vanderdonck ■

Le Vif l'Express
Décembre 1994